

Analyse des dictionnaires bamanan : Traitement homonymique versus traitement unitaire des entrées polysémiques

Issiaka Ballo

Université Yambo Ouologuem de Bamako (ex ULSHB)

issiakaballo79@gmail.com

Cheick Madani Sangaré

Doctorant à Ecole doctorale DESSLA, Mali

sangaremadani545@gmail.com

Résumé

Cette communication analyse les entrées de deux dictionnaires monolingues bamanan (bambara). Le traitement dont il est question cible les entrées ayant subi l'approche du traitement homonymique et celle du traitement unitaire dans lesdits dictionnaires. La question du traitement des entrées polysémiques soulève toujours la problématique du choix optimal de traitement à appliquer à chaque polysème. Le lexicographe se demande s'il faut dupliquer l'entrée respective à chaque fois qu'elle se présente avec un sens différent (traitement homonymique) ou s'il faut laisser libre cours au regroupement de tous les sens de l'entrée à sa suite (traitement unitaire). La question est de savoir comment les praticiens des dictionnaires bamanan se comportent-ils devant ces ambiguïtés ? Quels sont les critères objectifs appliqués par ces derniers dans leurs ouvrages respectifs et en quoi ces critères se rapportent-ils à ceux définis dans les théories en vigueur ? L'objectif du travail est donc de suivre quelques entrées polysémiques pour analyser les critères qui ont prévalu au dégroupement ou au regroupement des sens des entrées pour toute fin utile à l'ère du déclic de la conception de dictionnaires monolingues dans les langues africaines. Comme cadre méthodologique, le travail se propose d'aller à la recherche de quelques entrées homonymiques dans les dictionnaires Bamanankan dajɛgafɛ (Kone 2010 et Dukure 2021) afin de mener à bien les analyses. Enfin, la communication s'appuiera sur une revue littéraire des travaux antérieurs sur la lexicographie en général et sur les dictionnaires bamanan en particulier.

Mots-clés : bamanankan, dictionnaire, entrée, traitement homonymique, traitement unitaire.

Abstract

This paper analyses the entries of two monolingual Bamanan (Bambara) dictionaries. The processing in question targets entries that have followed the homonymic treatment and the unitary treatment approach in the said dictionaries. The question of the treatment of polysemic entries always raises the issue of the optimal choice of treatment to apply to each polyseme. The lexicographer wonders whether the respective entry should be duplicated each time it occurs with a different meaning (homonymic treatment) or whether the grouping of all the meanings of the entry should be tolerated (unitary treatment). The question is how do practitioners of Bamanan dictionaries behave in the face of these ambiguities? What are the objective criteria applied by the latter in their respective works and how do these criteria relate to those defined in the current theories? The aim of the work is therefore to follow some polysemic entries to analyze the criteria that prevailed in the ungrouping or grouping of the meanings of entries for any useful purpose in the era of the trigger for the design of monolingual dictionaries in African languages. As a methodological framework, the work proposes to look for some homonymic entries in the Bamanankan dajɛgafɛ dictionaries (Kone 2010 and Dukure 2021) in order to carry out the analyses. Finally, the paper will be based on a literary review of previous works on lexicography in general and on Bamanan dictionaries in particular.

Keywords: bamanankan, dictionary, entry, homonymic treatment, unitary treatment.

Bamukan

Nin fāsiri in be ‘hakilijakabo Ke bamanankan dapegafe fila dōntaw kan. Dōnta minnu ko Dōn kà Bō ‘dapegafe ‘kōnō, olu ye minnu Baarala ni dōntamacaya walima dōntamakelenya dālilu ye. ‘Dōnta ‘kōrō caralenw baarali Kera ‘kūnko ye ‘tūma bee kà ‘tālī Ke sugandili kecogo jūman sōrōli kan ‘dālilu kofōlen fila ni ‘jōgōn ‘ce. Dapegafedōnna b’a yēre Jlininka sanga ni waati n’a ka kan kà dōntamakelenya walima dōntamacaya dālilu Waleya ‘yōrō kelen min na. O la, yala bamanankan dapegafebaaralaw B’a la kà nin filanfilamayōrōw Baara cogo di ? A jēnabōcogo dāliluma jūmenw B’olu ‘bolo u ye minnu Waleya u ka gafew sebenni na ? O jēnabōcogow fana ni bi dōnnitutigēkanw taw be ‘tālī Ke ‘jōgōn na cogo di ? Jlinini lāpini ye kà ‘dape ‘kōrō caralen dōw Nōbō walasa k’olu baaradalilu Dōn kà Bō ‘jōgōn na walasa o dāliluw kà Ke ‘nāfabōfenw ye kankelendapegafebō wāa bōli tile in na fārafinnakanw na. Jlinini in ye minnebolo min Sōrō o ‘jēnabōcogo jūman na, o ye kà ‘tōmōni Ke ‘dōnta ‘kōrō caralenw na bamanankan dapegafe dōw ‘kōnō (Kōne 2010 ani Dukure 2021). O jēnabōliw ‘sēn fē, jlinini b’i Sinsin dapegafedōn ka ‘sira bōlen ‘kōrōw kan ‘bakuurubaya la ani bamanankan dapegafew taw kan ‘kerenkerennenya la.

Dape kolomaw : bamanankan, dapegafe, dōnta, dōntamacaya dālilu, dōntamakelenya dālilu

Introduction

La langue bamanan est une langue mandingue qui est largement parlée au Mali et dans d’autres régions d’Afrique de l’Ouest. Il est actuellement une des langues officielles du Mali selon la constitution en vigueur depuis juillet 2023 à travers l’article 31. En tant que langue riche et complexe, elle présente une multitude de mots qui peuvent avoir plusieurs sens selon le contexte. Cette richesse polysémique représente des défis significatifs pour les lexicographes. Des défis qui concernent les deux approches, d’abord le traitement homonymique qui sépare les différentes significations d’un même mot et ensuite le traitement unitaire qui les regroupe sous une seule entrée.

Le cadre théorique de l’étude repose sur les concepts de la lexicographie, de la sémantique et de la linguistique appliquée. La lexicographie est l’art et la science de la rédaction d’un dictionnaire (dico) qui concerne le choix des unités lexicales à traiter, la méthode de leur description, les techniques de présentation pour la publication, tandis que la sémantique est la science qui étudie le sens des mots et leur évolution. Cependant, le présent travail aborde la question sous l’angle de compréhension des auteurs comme Polguère (2016) et Lehmann (2018). Il parle également sur les principes de l’analyse polysémique dégagés par ces derniers afin analyser les approches adoptées dans les dictionnaires bamanan.

La question centrale de cette étude est de savoir comment les praticiens des dictionnaires bamanan se comportent-ils face aux multiples cas des entrées polysémiques. Ensuite, déceler les raisons qui ont motivées ces praticiens au choix des critères qui ont prévalu à la disjonction d’une même entrée (traitement homonymique) et quels sont les critères motivés de leur regroupement sous une même entrée (traitement unitaire).

L’objectif de cette étude est d’analyser les entrées traitées selon les approches homonymiques et unitaires dans les dictionnaires bamanan pour identifier les critères motivés

de chacune des approches. Il vise également à proposer des recommandations pour améliorer la rédaction lexicographique du bamanankan.

Pour atteindre notre objectif, les questions de recherche suivantes ont été le fil conducteur :

Comment répertorier les unités lexicales bamanan ayant subi tel ou tel traitements polysémiques ? Quels sont les critères utilisés pour le traitement homonymique des entrées dans les dictionnaires bamanan ? Quels sont les critères utilisés pour le traitement unitaire des entrées dans les dictionnaires bamanan ? Quelles sont les particularités observées dans le traitement des entrées polysémiques du bamanankan ?

D'abord la méthode utilisée pour cette étude consiste à sélectionner quelques entrées qui ont subis à la fois le traitement homonymique et unitaire dans deux dictionnaires monolingues bamanan Kassim (2010) et Dukure (2021). Ensuite, la méthode consiste à analyser les acceptions de chaque entrée pour définir les critères adoptés par les deux auteurs du dictionnaire bamanan. Puis on détermine les raisons qui ont prévalu au choix des deux approches. Enfin, les résultats seront interprétés à l'aide d'outils d'analyse qualitative.

La littérature sur la lexicographie des langues africaines de façon générale et celle du bamanan en particulier reste encore limitée. Cependant, la présente étude s'appesanti sur les théories en vigueur tout en confrontant ces dernières avec celles issues de nos analyses sur le traitement des polysèmes du bamanankan. La théorie de la métalexigraphie en est l'exemple la plus exploitée dans la présente étude. Il s'agit des études principalement menées par Polická (2014, pp. 16-54) qui définit en ces termes : « *La sous-discipline qui évalue les dictionnaires d'un point de vue lexicologique s'appelle la métalexigraphie. Elle apporte une approche critique et évaluative à la production des dictionnaires anciens...* ». Cette définition est plus détaillée par Lehmann (2018, p. 255) qui trouve que la métalexigraphie est l'étude des dictionnaires, comme discipline scientifique : définition des types d'ouvrages, analyse des méthodes, description du texte. Ensuite, notre étude s'appuie sur la théorie dans les limites des analyses de Polguère (2016). Ce dernier auteur et Gaudin (2000) ont beaucoup traité la métalexigraphie par rapport à l'organisation architecturale des dictionnaires. Enfin, la structuration (du vocable et du champ lexical) d'un dictionnaire explicatif et combinatoire a été largement abordée dans Igor Mel'čuk (1995, pp. 155-171). Ce même auteur traite le regroupement des lexies en vocable et l'ordonnement des lexies d'un même vocable. Il ressort de ses analyses des concepts pertinents comme le *pont sémantique* et les *distances sémantiques* (pp. 157-166). Ces différents travaux serviront de référence pour situer notre analyse des dictionnaires bamanan dans un contexte plus large.

1. Définition des concepts

Dans le cadre de notre étude, il est important de clarifier certains concepts avant d'explorer notre sujet. Il s'agit des concepts comme : la lexicographie, le traitement homonymique et le traitement unitaire.

Lexicographie : Polguère (2016, p. 283) définit la lexicographie comme l'activité ou le domaine d'étude qui vise la construction de représentations (modèles) des lexiques. Le terme est aussi employé pour désigner l'étude théorique des dictionnaires.

Le traitement homonymique : Le traitement homonymique consiste à disjoindre le mot polysémique en plusieurs homonymes. Ce processus de répartition des sens et des emplois du polysème en plusieurs mots-entrées de même forme est appelé en lexicographie dégroupement des entrées (Lehmann, 2018, p. 100).

Le traitement unitaire : Selon Lehmann, ce type de traitement consiste à rapprocher plusieurs acceptions sous une unité lexicale c'est-à-dire plusieurs sens sous une même entrée.

2. Analyse polysémique des entrées ciblées

L'analyse polysémique se caractérise par deux types d'approches de traitement qui sont le traitement homonymique et le traitement unitaire appelé aussi le traitement polysémique. Dans le cadre de notre étude, il est essentiel de poser des bases en présentant les critères de l'analyse polysémique. Donc, l'étude s'appuie sur la base des théories et principes des ouvrages lexicographiques par rapport à l'analyse polysémique comme chez Lehmann (2018), Polguère (2016) et Gaudin (2000). A côté des œuvres de ces lexicographes, d'autres répertoires et recueils en lexicographie bamanan ont été utilisés pour nous appuyer dans l'analyse du mot polysème comme chez Bailleul (1996), DENAFLA (1980), Vydrine (1999), Ballo (2024) et Dumestre (2011).

Chaque critère a été sélectionné pour illustrer les multiples significations et interprétations qui découlent d'un même phénomène. L'analyse polysémique a ciblé certaines entrées dans deux dictionnaires monolingues bamanan (Kone 2010) et (Dukure 2021). Elle est effectuée selon des critères qui ont prévalu à chacun des deux traitements. Ces critères qui seront dégagés au cours du présent travail serviront de référence tout au long de notre étude. Voici un exemple d'une entrée homonyme attestée dans le dictionnaire Dukure (2021) :

Tableau n°1 : Exemple d’une entrée homonymique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
Bala ₁	[òò]	tg	Kungosogo (un animal sauvage : porc-épic)
Bala ₂	[òò]	tg	Fali suguya dɔ ko don (un type d’âne de couleur rougeâtre)

Discussion : Cette entrée « bala » a subi le traitement homonymique c’est-à-dire elle est scindée en deux entrées. Cela s’explique visiblement par une différence de sens car *bala₁* et *bala₂* ont le même ton et la même catégorie grammaticale mais de sens différent, *bala₁* : un animal sauvage contre *bala₂* : un type d’âne. Cependant, cette entrée pouvait subir un traitement unitaire :

Tableau n°2 : L’exemple du tableau 1 ayant subi le traitement unitaire.

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Nombre d’acceptions
Bala	[òò]	tg	2
1 kungosogo (un animal sauvage : porc-épic)			
2 Fali suguya dɔ ko don (un type d’âne de couleur rougeâtre)			

2.1 Traitement homonymique

Cette section traite quelques entrées qui ont subi le traitement homonyme en fonction d’un certain nombre de critères. A travers notre analyse sur le corpus, trois principaux critères ont été retenus pour leur pertinence à disjoindre les entrées en entrées homonymiques. Il s’agit du critère syntaxique ou catégorie grammaticale, critère sémantique et celui du ton.

2.1.1 Critère syntaxique ou catégorie lexicale

Le critère syntaxique se produit suite à des constructions syntaxiques qui engendrent des différences de sens. En prenant une langue comme le français, le critère syntaxique se caractérise non seulement par la fonction du mot mais aussi l’impact des actants sur le verbe, comme démontre cet exemple : « ce livre m’est cher » est différent de « ce livre est cher » (Lehmann, 2018, p. 101). Ce type de critère existe aussi en bamanankan mais il est provoqué par un accord tripartite entre le sujet, le complément et la postposition. Les phrases suivantes illustrent bien le critère avec le verbe « bɔ » (sortir), « ka bɔ a la » (se retirer) est différent de

« ka bɔ a fɛ » (ressembler). La sémantique du verbe « bɔ » subit l'influence de la postposition qui s'accorde avec lui lorsqu'il est employé avec un post-complément.

Selon le cas de notre dictionnaire, la séparation en plusieurs entrées s'effectue sur la base de la catégorie grammaticale pour distinguer le mot.

Comme exemples illustratifs, voici quelques entrées ayant subi le traitement homonymique suite au critère syntaxique dans (Kone2010) et (Dukure 2021) :

Tableau n°3 : Exemple 1 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère syntaxique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
balo ₁	[óó]	w	Ka to jɛnemaya la. (vivre)
balo ₂	(óó)	tg	Dunfen min ye jɛnemaya taalan ye. (nourriture/vivres)

Discussion : En observant ces deux entrées, le lexicographe n'a pas distingué les homonymes selon le sens comme on peut le voir dans les acceptions, ni le ton aussi mais selon la nature grammaticale (catégorie lexicale de *balo₁* : verbe contre *balo₂* : substantif). Donc, la disjonction a été motivé par le critère grammatical, pas sémantique ni phonétique.

Tableau n°4 : Exemple 2 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère syntaxique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
ci ₁	[ó]	tg	Bin defelen ka kɛ buguso tifa ye. (foin/paille entrelacés pour être le toit d'une case)
ci ₂	(ó)	w	Ka buguso bili ni bin defelen. (couvrir le toit d'une case avec la paille entrelacée)

Discussion : Ici également, l'entrée a subi le traitement homonymique. Le dictionnaire a opté pour le critère de catégorie lexicale pour dupliquer le même mot, même si ce mot a le même sens et la même prononciation (*ci₁* de catégorie lexicale substantif contre *ci₂* celle du verbe).

Tableau n°5 : Exemple 3 d’une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère syntaxique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
jija ₁	[óò]	w	K’i cēsiri, k’i magwan, k’i banba. (se mettre avec ardeur au travail/fournir de l’effort)
jija ₂	(óó)	tg	Cēsiri ; magwan. (ardeur au travail/effort/ courage)

Discussion : Le troisième exemple, tout comme les deux premiers, est distingué grammaticalement avec le même ton et la même signification. La catégorie lexicale de *jija₁* est le verbe contre *jija₂* qui est un substantif.

2.1.2 Critère sémantique

Le critère sémantique manifeste une divergence sémantique entre les acceptions c’est-à-dire lorsqu’il n’y a pas de relation sémantique formelle entre les acceptions. Cette relation sémantique intervient suite à des mécanismes de trope (métaphore, métonymie, synecdoque etc.) ou à une intersection positive de sens à travers une analyse de sens. Ces figures de style ont été décortiquées en bamanankan par Ballo (2019), « [bisigili, jasiginkan, tōgōwoyopōgōnkan...] » dans son ouvrage de rhétorique “*Bamanankan masaladōn kurutigeli*”.

Cependant, lorsque le mot polysème n’admet pas ce mécanisme de tropes et cette intersection positive de sens, le lexicographe se propose un traitement homonymique. Autrement dit, lorsqu’il n’y a pas de pont sémantique entre les acceptions, l’entrée est scindée en entrées homonymiques. Voici des exemples fournis qui ont subi ce critère :

Tableau n°6 : Exemple 1 d’une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère sémantique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
ci ₁	[ó]	w	Ka maa bla mago jēnēbōli la. (commissionner quelqu’un)
ci ₂	[ó]	tg	Ca (travail/labeur)
ci ₃	[ó]	tg	Bin (herbe)

ci ₄	[ò]	w	Ka walon / ka fara ka bɔ ɲwaan na. (fender/diviser en deux)
ci ₅	[ò]	w	Ka bugɔ. (frapper/battre)
ci ₆	[ò]	w	Ka farada bla a la. (déchirer)

Discussion : Par rapport à cet exemple, nous avons six entrées en homonymes de *ci*, les trois premières (*ci₁*, *ci₂* et *ci₃*) partagent le même ton et le *ci₁* avec une catégorie grammaticale différente. Cependant, l'entrée *ci₂* et *ci₃* sont séparés ici suivant le critère sémantique à cause de l'écart sémantique entre les acceptions (*ci₂* qui signifie le travail contre *ci₃* : l'herbe). De même que les autres entrées (*ci₄*, *ci₅*, et *ci₆*) qui ont toutes le même ton et la même catégorie lexicale (verbe) mais elles sont scindées en raison du critère sémantique (*ci₄* : fendre/diviser en deux, *ci₅* : frapper/battre et *ci₆* déchirer).

Tableau n°7 : Exemple 2 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère sémantique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
da ₁	[ó]	tg	Dumunikeda (la bouche)
da ₂	[ó]	tg	So donda (la porte d'une maison)
da ₃	[ó]	tg	Jateden (le nombre/ la quantité)
da ₄	[ó]	tg	Magɔɲɛfɛn fan min be tigeli kɛ. (la lame d'un objet pour couper)
da ₅	[ó]	w	K'i da dalan kan. (se coucher)
da ₆	[ó]	w	Ka baɲɛ. (créer/naître)
da ₇	[ó]	w	K'a fɔ / ka dɔnkili da. (jouer de la musique ou un instrument/chanter)
da ₈	[ó]	w	Ka fɛn fla saɲa ɲwaan ma. (comparer)
da ₉	[ò]	tg	Senɛfɛn don / dablenni. (type de culture agricole/oseille)

Discussion : Comme vous pouvez le noter sur la liste, de *da₁* à *da₄*, le même ton et la même catégorie lexicale sont présents, mais le traitement homonymique est provoqué par la différence entre les sens. Maintenant, si on regarde les autres entrées de *da₅* à *da₈*, là aussi, le critère

sémantique a été retenu pour la séparation des entrées. Par contre, la dernière entrée (*da₉*) se démarque des autres à cause de sa caractéristique tonale.

Tableau n°8 : Exemple 3 d’une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère sémantique (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
bara ₁	[óó]	tg	Baramuso (femme préférée)
bara ₂	[óó]	tg	ƁeneƁe-kenɛ. (place de dance)
bara ₃	[óò]	tg	So (chez)
bara ₄	[òò]	tg	Den ni ba tugujuru tigɛda kun kɔnɔbara cɛ ma. (cordon ombilical/nombril)
bara ₅	[òò]	tg	Senɛfen woyota. (calebassier)
bara ₆	[òò]	tg	Bara tulen ni wolo ye ka kɛ dunun ye. (tambour)

Discussion : Ici, nous avons six entrées de *bara*, les entrées (*bara₁* et *bara₂*) et les entrées (*bara₄* *bara₅* et *bara₆*) admettent toutes les mêmes caractéristiques (aspect tonal et catégorie lexicale). Cependant, elles ont été séparées au motif du critère sémantique. Ici également, l’entrée *bara₃* se diffère autres par sa caractéristique de ton.

2.1.3 Critère de ton

Comme le définit Yip (2002, p. 1), «Tone is the use of pitch in language to distinguish lexical or grammatical meaning». [Traduction libre : le ton est l’usage de la hauteur dans une langue pour distinguer des significations lexicales ou grammaticales]. En d’autres termes, le ton est un élément capital de la structure des mots, au même titre que les consonnes ou les voyelles dans la mesure où il permet de différencier le sens des mots ou exprimer des fonctions grammaticales.

Selon Dubois et al., en linguistique, « le terme de *ton*, souvent employé comme synonyme d’*intonation* doit être réservé aux variations de hauteur (ton haut, moyen, bas) et de mélodie (contour montant, descendant, etc.) qui affectent une syllabe d’un mot dans une langue donnée ».

Ces deux définitions expriment toutes la même idée. La langue bamanan est une langue tonale, donc le ton joue un rôle fondamental dans la distinction lexicale. Il est un élément phonologique pour comprendre et distinguer les mots d’où sa pertinence par rapport à la

scission des entrées. Voici des exemples donnés en homonymes ayant subi le traitement avec le critère de ton :

Tableau n°9 : Exemple 1 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère de ton
(dico Kone).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
ba ₁	[ó]	tg	Fen o fen musoman min ye wolo ke. (la mère)
ba ₂	[ó]	tg	Jikene belebele. (la mer/ le fleuve/ le lac)
ba ₃	[ó]	tg	Ko sebe / ko jnama. (le sérieux/ l'importance)
ba ₄	[ò]	tg	Sokonobagan do don. (un animal domestique : chèvre)
ba ₅	[ó]	tg	Sumunin ncon weelecogo do don. (bourbillon d'un furoncle)
ba ₆	[ò]	d	Waa / bakelen. (mille/1000)
ba ₇	[ò]	nl	Jininkalikelan. (pronom interrogative)
ba ₈	[ó]	kn	Min ka bon / soba, jiriba. (suffixe augmentatif : grand/très/beaucoup)

Discussion : Dans cet exemple 1, le mot *ba* est traité en neuf homonymes. Le ton se caractérise par la paire minimale (ton bas contre ton haut). Ainsi, la prononciation des entrées est suivie par des signes entre crochet selon le critère de paire minimale. Les entrées : *ba₁*, *ba₂*, *ba₃*, *ba₅* et *ba₈* sont de ton haut contre les autres qui sont de ton bas. Comme déjà susmentionné, le ton ayant une valeur phonématique en bamanankan, deux mots de ton différent équivaut à deux différents mots du point de vue sémantique. Constatons les entrées *ba₁* de ton haut contre *ba₄* de ton bas, elles sont toutes de la même catégorie lexicale mais le critère de ton a prévalu à leur disjonction.

Tableau n°10 : Exemple 2 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère de ton (dico Dukure).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
--------	-----	------------------------	------------

bin ₁	[ó]	tg	Falenfen (herbe)
bin ₂	[ò]	tg	Lahala min be magosa don mogo kun. (subir une perte)
bin ₃	[ò]	tg	Senekela be biri cike sira dakun min na foori kelen-kelen bee ko. (sillon/ trace laissée par celui qui cultive)
bin ₄	[ò]	w	Fen ka bo san fe ka se dugu ma. (action de tomber par terre)

Discussion : L'entrée *bin* de l'exemple 2 a été traitée en quatre homonymes avec la prononciation devant selon la paire minimale (ton haut contre ton bas). L'entrée *bin₁* est de ton haut contre les autres qui sont de ton bas. En effet, la séparation des deux premières entrées est causée par des raisons phonétiques.

Tableau n°11 : Exemple 3 d'une entrée ayant subi le traitement homonymique selon le critère de ton (dico Kone).

Entrée	Ton	Catégorie grammaticale	Acceptions
baga ₁	[òò]	tg	Dalilu min be tu ka siri mogo ce la k'i tanga kojugu ma. (talisman garni de cuir)
baga ₂	[óó]	tg	Fini min je bula walawala ye / a ni sankaba je be tali ke jogon na. (teinture bleue/couleur bleue comme le ciel)
baga ₃	[òò]	tg	Jiri don min fu be ke jurukise ni boru ye. (une plante dont la fibre est utilisée dans la confection des cordes et sacs)
baga ₄	[òò]	wdf	Ka bin mogo kan k'a soru kun jonjon te a la. (offenser/outrager quelqu'un sans raison valable)
baga ₅	[òò]	tg	Jirimafen min dunni be mogo bana walima k'a faga. (plante toxique)
baga ₆	[óó]	tg	Moni walima seri weelecogo do don. (bouillie)

Discussion : Le mot *baga* a bénéficié de six entrées homonymiques et chaque entrée est suivie par sa prononciation selon le critère de paire minimale (ton haut contre ton bas). Donc, les entrées : *baga*₁, *baga*₃, *baga*₄, *baga*₅ sont de ton bas contre les autres qui sont de ton haut. Cependant, en observant les deux premières entrées (*baga*₁ et *baga*₂), elles partagent la même catégorie grammaticale (substantif) mais le critère de ton a prévalu au traitement homonymique.

2.2 Traitement unitaire

Le traitement unitaire s'oppose à la disjonction en homonymes de certaines entrées du dictionnaire. Il consiste à rapprocher plusieurs acceptions sous une seule entrée au détriment de dupliquer l'entrée pour chaque acception. Il a comme critère principal des arguments sémantiques qui sont les relations formelles entre diverses acceptions. Les arguments sémantiques sont engendrés par l'effet du style de figure (mécanismes de trope) ou une intersection positive de sens. Voici des exemples cités des entrées avec les critères qui ont prévalu au traitement unitaire chez (Dukure 2021).

Tableau n°12 : Exemple 1 d'une entrée ayant subi le traitement unitaire selon le sens propre et le sens figuré (dico Dukure).

Entrée	Catégorie grammaticale	Nombre d'acceptions
Babolo	tg	2
Acception 1 : Ba bolofara. (passage ou issue d'un fleuve) Acception 2 : Ba dankan fan dō la kelen. (rives ou bords d'un fleuve)		

Discussion : L'entrée *babolo* de l'exemple1 a subi le traitement unitaire avec deux acceptions. La première est définie selon le sens propre et la seconde selon le sens figuré (sens obtenu par figure de style). Ces deux acceptions peuvent être autonomes, l'argument sémantique s'explique par l'effet du style qui est la synecdoque c'est-à-dire la partie d'un tout. NB : La posture de l'acception 1 est passage ou issue d'un fleuve et celle de l'acception 2 les rives ou bords d'un fleuve).

Tableau n°13 : Exemple 2 d'une entrée ayant subi le traitement unitaire selon le sens propre et le sens figuré (dico Dukure).

Entrée	Catégorie grammaticale	Nombre d'acceptions

Den	tg	5
<p>Acception 1: Fən min sərōla ka bə fən wərē la baŋe wali lamō sira fē. (enfant/fruit/petit d'un animal)</p> <p>Acception 2: Fən masina manfen. Bolonkōnin den kelen tē bēlē ta. (partie d'un tout/composante)</p> <p>Acception 3: Kabila dō maa. (appartenir une tribu, une grande famille ou une dynastie)</p> <p>Acception 4: Donsoden ye donso-kalanden ko ye ; (donsoba). (élève d'un enseignement)</p> <p>Acception 5: Dōgōman, ncinin. (petit/étroit/pas assez)</p>		

Discussion: En ce qui concerne l'exemple 2, cinq acceptions sont sous la même entrée "den". A travers l'analyse sémantique, l'acception 1 est définie selon le sens propre, sens duquel les autres dérivent. Les acceptions 2,3,4 et 5 sont définies selon le sens figuré, provoqué par le mécanisme de trope. Les acceptions 2,3,4 ont été provoquées par l'effet du style de la synecdoque et l'acception 5 par celui de la métonymie.

NB : La posture de l'acception 1: être enfant de ; l'acception 2 : composante ; l'acception 3 : aspect géographique, social ; l'acception 4 : niveau éducationnel, et l'acception 5 : l'ordre de grandeur.

Tableau n°14 : Exemple 3 d'une entrée ayant subi le traitement unitaire selon le sens propre et le sens figuré (dico Dukure).

Entrée	catégorie grammaticale	nombre d'acceptons
Dugu	tg	2
<p>Acception 1: Dugukolo kannā ; maa senkōrōla. (la terre)</p> <p>Acception 2: Jama dalajelen bē jōgōn kan sigiyōrō basigilen min na. (village/ville)</p>		

Discussion: Ici, l'entrée *dugu* a deux acceptions. La première est définie selon le sens propre et la deuxième est définie selon le sens dérivé. Le sens dérivé résulte ici d'un glissement métonymique.

NB: Acception 1 (posture terre) et Acception 2 (posture géographie/population).

3. Analyse comparative des deux dictionnaires

Selon Henri Meschonnic (1991, p. 37), « *La théorie du dictionnaire n'est ni seule, ni unifiée, il y a autant de sortes de dictionnaires que de rapports au langage, à la littérature. D'usages*

et de publics. Mais il y a une forme de dictionnaire ». Ainsi, il est possible d'affirmer que les deux dictionnaires (Kone et Dukure) respectent l'ossature générale (la lemmatisation, l'ordre alphabétique etc.). Cependant, celle de Dukure se caractérise par la combinatoire syntaxique et lexicale.

Par ailleurs, l'organisation interne (microstructure) admet fondamentalement les rubriques quasi obligatoires, il s'agit : de la catégorie grammaticale, rubrique définitoire etc. Mais le dictionnaire Kone fait défaut de la rubrique prononciation, ce qui rend difficile l'exploitation du dictionnaire pour le non natif.

En effet, par rapport à l'analyse de la polysémie comme déjà susmentionné, les critères syntaxique, sémantique et de ton ont prévalu au traitement homonymique et lorsqu'il n'existe pas de lien sémantique formel entre les acceptions, le traitement polysémique est motivé. Par contre, il y a des articles qui ont pratiquement les mêmes traits définisseurs de part et d'autre mais qui n'ont pas subi le même traitement.

Conclusion

Cette étude visait à analyser certaines entrées attestées dans deux dictionnaires monolingues. L'objectif principal était de déceler les critères que les praticiens du dictionnaire bamanan adoptent dans le traitement du mot polysémique dans un article de dictionnaire. Donc, les unités lexicales ont été répertoriées pour leur pertinence dans deux dictionnaires monolingues bamanan pour illustrer les deux traitements polysémiques. A partir de notre analyse des dictionnaires bamanankan et bien évidemment à travers les théories explorées dans d'autres langues, les résultats ont montré que les critères syntaxiques, sémantiques et de ton ont prévalu au traitement homonymique. Par rapport au traitement unitaire, il est effectué lorsqu'il y a une relation sémantique formelle entre les acceptions. Néanmoins, les particularités observées dans le traitement polysémique du bamanankan est d'abord d'ordre tonal mais aussi l'accord tripartite entre le sujet, le verbe, le complément et la postposition. Bien que le dernier point relève de la syntaxe, le français et le bamanankan n'ont pas les mêmes complexités. Le critère syntaxique en français s'intéresse à la nature et à la fonction du mot tandis que celui du bamanankan obéit à une relation entre le sujet, le verbe, le complément, et la postposition. Ces résultats ouvrent la voie à de nouvelles recherches pour ceux qui se pencheraient sur la même problématique.

Enfin, comme recommandations, les auteurs du présent travail souhaitent voir les dictionnaires bamanan respecter la structuration des dictionnaires selon les normes lexicographiques, une

analyse sémantique logique et harmonieuse des mots polysèmes selon un critère idéal de la part du lexicographe. Ainsi, cette étude contribue à une meilleure compréhension de la rédaction des dictionnaires bamanankan enfin qu'ils puissent répondre aux exigences actuelles.

Références bibliographiques

BAALO Isiyaka, 2023, *Bamanankan masaladɔn kurutigeli*, Mali, Edis, 236 p.

BAILLEUL Père Charles, 1996, *Dictionnaire bambara-français*, Mali, Editions Donniya, 470 p.

BALLO Issiaka, 2024, « *La rédaction d'articles lexicographiques en bamanankan: discussion de quelques écarts des normes* », In : Editions des archives contemporaines, Paris, pp. 230-245.

DNAFLA, 1980, *Lexique bambara-français*, Bamako, Dnafla.

DUBOIS Jean et al., 2007, *Grand dictionnaire linguistique & sciences du langage*, Paris, Larousse, 514 p.

DUKURE Mamadu F., BAALO Issiaka, 2021, *Bamanankan Daɲɛgafɛ*, Mali, Edis, 670 p.

DUMESTRE Gérard, 2011, *Dictionnaire bambara-français*, Paris, Karthala.

GAUDIN François, GUESPIN Louis, 2000, *Initiation à la lexicologie française : de la néologie aux dictionnaires*, Bruxelles, Editions Duculot, 349 p.

KONE Kassim Gausu, 2010, *Bamanankan Daɲɛgafɛ*, Massachusetts, Mother Tongue Editions, 245 p.

LEHMANN Alise, MARTIN-BERTHET Françoise, 2018, *Lexicologie : sémantique, morphologie, lexicographie*. Paris, Armand Colin, 349 p.

MEL'ČŮK Igor et al., 1995, *Introduction à la lexicologie explicative et combinatoire*, Belgique, Duculot s.a, 254 p.

MESCHONNIC Henri, 1991, « *Des mots et des mondes. Dictionnaires, encyclopédies, grammaires, nomenclatures* », Paris, éd. Hatier, LIV p. + 311 p.

POLGUERE Alain, 2016, *Lexicologie et sémantique lexicale*, Canada, Les presses de l'Université de Montréal, 381 p.

POLICKÁ Alena, 2014, *Initiation à la lexicologie française*, Masarykova Univerzita, Brno, 153 p.

VYDRINE Valentin, 1999, *Mandén-Ankile Daɲɛgafɛ*, St Petersburg, Dimitry Bulanin Publishing House.

YIP Moira, 2002, *Tone*, Cambridge, Cambridge University Press, 341 p.